

Numéro 1 • 2021

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité



Comment vaincre la peur

Des prières pour nos dirigeants

Qu'est-ce qui vous passionne ?

Comment honorer Dieu

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée]; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoiretVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoiretVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à : P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2021 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ; info@VieEspoiretVerite.org ; VieEspoiretVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président), Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout, Daniel Harper

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Larry Neff, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire



8

Rubriques

3 Pensez-y

Pourrons-nous enfin, de nos glaives, forger des hoyaux ?

24 Le christianisme à l'œuvre

3 moyens pour les chrétiens âgés de servir dans leurs congrégations

27 Merveilles de la création divine

Des voisins nocturnes fringants

28 Christ face au christianisme

Le sermon inhérent à la prophétie du mont des Oliviers

31 En chemin

Une activité souterraine en arrière-plan

En couverture

4 Comment vaincre la peur

Le monde a souvent de quoi nous effrayer. Et il est facile de ne plus pouvoir maîtriser nos inquiétudes. Voici comment vaincre la peur et demeurer positifs, selon la Bible.

Sections

LA VIE

8 Qu'est-ce qui vous passionne ?

L'histoire et la Bible nous fournissent des exemples de zèle et de passion. Nous passionnons-nous pour ce qui compte vraiment ou nous laissons-nous égarer par d'autres passions ?



16

PROPHÉTIES BIBLIQUES

10 La quête de la paix – le bilan du 75^e anniversaire des Nations Unies

Les Nations Unies viennent de célébrer leur 75^e anniversaire, les défis qu'affronte l'humanité en ont plutôt étouffé la célébration.

DIEU

13 La paix – un alignement sur Dieu et son plan

De nombreuses salutations, dans maintes cultures de par le monde, ont le mot « paix ». Or, la paix, c'est quoi, en somme ?

16 L'appareil ment

Pendant des années, on a cru qu'une photo ne ment pas. Or, les clichés sont bien plus trompeurs qu'on l'imagine, et il est difficile de photographier la vérité.

19 Comment honorer Dieu

Que signifie « Faites tout pour la gloire de Dieu » ? Comment pouvons-nous glorifier Dieu ?

22 Des prières pour nos dirigeants

Quand Dieu dit que nous devons prier pour nos dirigeants, parle-t-il des bons ou de tous – bons ou mauvais ?

Pourrons-nous enfin, de nos glaives, forger des hoyaux ?

Il eût été difficile – que l'on soit ou non croyant – de ne pas mesurer l'ironie de la situation. Une puissance mondiale militariste athée offrait au monde un présent s'inspirant de... la Bible !

C'était en 1959, et l'Union Soviétique offrait aux Nations Unies une statue en bronze d'un costaud tenant un marteau avec lequel il refaçonnait une épée – symbole de guerre et de destruction – pour en faire un soc, symbole de paix et de bonté.

Le geste de la Russie – un régime qui méprisait la Bible, persécutait les croyants et venait de massacrer plusieurs millions de ses citoyens – sonnait faux, mais les paroles gravées sur cette statue connue – « Forgeons de nos glaives des hoyaux » – résonnaient dans le cœur des gens, dans le monde, comme c'est encore souvent le cas de nos jours.

En acceptant ce don, le Secrétaire général Dag Hammarskjöld déclara que « le rêve ancestral de l'humanité reflétait les paroles d'Ésaïe » et que ce rêve avait inspiré la création des Nations Unies.

La statue ne reproduit pas les paroles exactes d'Ésaïe, mais dans un parc situé en face de l'ONU, est érigé « le mur d'Ésaïe » sur lequel est gravée la citation du prophète dans son entier : « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2:4).

Des géants nucléaires d'une morale enfantine

Comme c'est étrange ! Les déclarations les plus avisées sur la paix proviennent souvent d'individus dont la profession est de brandir des armes. Une évaluation pertinente du général américain Douglas McArthur figurait dans un article sur les efforts futiles des hommes visant à instaurer la paix, intitulé *Pursuing Peace: UN 75th Anniversary Assessment*. Témoins des ravages des guerres, certaines personnes s'interrogent indubitablement sur la question.

Un autre vétéran de la Deuxième Guerre mondiale – le général Omar Bradley – fit la réflexion suivante : « Nous avons beaucoup d'hommes de science, mais peu d'hommes de Dieu. Nous avons percé les mystères de l'atome, mais rejeté le sermon sur la montagne [...] Le monde est devenu génial mais ne s'est pas assagi ; puissant mais dénué de conscience. Notre monde est un monde de géants nucléaires d'une morale enfantine ; nos connaissances guerrières surpassent nos connaissances sur la paix ; nous en savons plus sur l'art de tuer que sur l'art de vivre ».

Ce que le général Bradley a dit de plus effrayant est ceci : « Si nous continuons de réaliser des progrès technologiques sans faire preuve de sagesse ou sans être prudents, notre serviteur risque de devenir notre bourreau ».

Notre article principal – « Comment vaincre la peur » vaut la peine d'être lu, car Bradley et McArthur avaient raison. Le monde va connaître une période effrayante. Néanmoins, Dieu a promis qu'au-delà de cette dernière, l'humanité va connaître un avenir merveilleux !

Le pire des conflits

Les Nations Unies viennent de célébrer leur 75^e anniversaire et notre revue *Discerner* son 7^e. Nous aspirons tous à la même chose – l'article principal de notre édition inaugurale, en 2014, était « L'on n'apprendra plus la guerre » – mais la manière dont cela va se réaliser est bien différente de celle des Nations Unies.

L'éditorial de notre première édition expliquait cette autre voie, et notre raison d'être : « Le palmarès de l'humanité prouve qu'il est impossible de comprendre ces questions sans l'aide de Dieu. "Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel". Néanmoins, Il nous assure que nous pouvons apprendre à penser comme Lui : "Si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence ; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence..." (Proverbes 2:2-3) ».

« Assurément, la plus grande bataille qui est menée dans le monde à présent est pour le contrôle des idées et du cœur de chaque individu. Et dans la clameur de toutes ces idées qui flottent, notre revue *Discerner* ajoute elle aussi sa voix. Ce premier numéro vous donne un petit échantillon de ce qu'elle a à offrir : un nouveau point de vue pour examiner les questions de la vie à la lumière de Dieu et des principes éternels de sa Parole ».

Sept ans plus tard, nous espérons que vos idées continuent d'être remises en question et éclairées, et que votre vie a changé, grâce à *Discerner*.



Clyde Kilough
Rédacteur en chef



Le monde a souvent de quoi nous effrayer. Et il est facile de ne plus pouvoir maîtriser nos inquiétudes. Voici comment vaincre la peur et demeurer positifs, selon la Bible.

Comment vaincre la peur

Avez-vous peur de l'avenir ? Avez-vous le sentiment que l'on ne maîtrise plus rien ? Craignez-vous que les changements dans la société et l'environnement ne risquent d'affecter négativement votre avenir et celui des êtres qui vous sont chers ? Dans l'affirmative, vous n'êtes pas seul. Diverses enquêtes révèlent qu'un nombre croissant de gens ont de plus en plus peur.

Au niveau de la sécurité

L'indice de sécurité d'Unisys documente depuis 14 ans ce qui inquiète les gens en matière de sécurité, notamment dans les sphères commerciales et financières. Le rapport exécutif pour l'année 2020

débuté ainsi : « Dans l'ensemble, le monde ne cesse d'être sur les nerfs ; les inquiétudes liées à la sécurité globale sont à leur niveau le plus élevé depuis que le premier index de l'Unisys a été publié, en 2007. »

Ayant interrogé 15 699 personnes de tous milieux, dans 15 pays différents de par le monde - y compris la France, la Belgique, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Philippines, Singapour, le Brésil, le Chili et la Colombie, Unisys a constaté que 99% des personnes interrogées sont inquiètes à propos d'au moins un aspect de leur sécurité.

- 58% des gens craignent pour leur propre sécurité.
- 62% des gens craignent sérieusement d'être victimes

de catastrophes naturelles et d'épidémies. Cela représente une augmentation de 8% par rapport à 2019, due en partie à la pandémie de COVID-19.

- 67% des personnes interrogées ont déclaré s'inquiéter fortement de la santé de leur famille.
- 66% des gens s'inquiètent de l'instabilité économique de leur pays.

Partout dans le monde, les gens ont de plus en plus peur.

La peur, en Amérique

Chapman University effectue, depuis 2014, une enquête sur les craintes des Américains. D'après les données fournies pour 2019, voici, en pourcentages, les 10 choses que les Américains craignent le plus :

1. les responsables gouvernementaux corrompus 77,2%
2. la pollution des océans, des rivières et des lacs 68%
3. que les gens qu'ils aiment soient malades 66,7%
4. la pollution de l'eau potable 64,6%
5. la mort des gens qu'ils aiment 62,9%
6. la pollution atmosphérique 59,5%
7. le terrorisme cybernétique 59,2%
8. l'extinction d'espèces animales et végétales 59,1%
9. le réchauffement de la planète et les bouleversements climatiques 57,1%
10. de ne pas avoir assez d'argent pour l'avenir 55,7%

Une grande partie de ces données se trouve dans un ouvrage récent intitulé *Fear Itself : The Causes and Consequences of Fear in America*. Les enquêteurs ont découvert que « la peur est une épée à double tranchant ; elle peut nous protéger et nous pousser à prendre des mesures contre des événements futurs qui risquent d'être néfastes... mais dans bien trop de cas, nos craintes sont non fondées, futiles et – psychologiquement, socialement et politiquement – néfastes » (p. 133 ; c'est nous qui traduisons tout du long).

Par conséquent, bien que certaines craintes engendrent une prudence justifiée et la prise de précautions raisonnables, d'autres craintes non maîtrisées et irréalistes peuvent nous déstabiliser et nuire à notre bien-être.

Il est à noter que – d'après diverses recherches – certains segments de la société sont davantage sujets à la peur que d'autres. Dans l'ensemble, les femmes ont plus tendance à s'inquiéter que les hommes. Les personnes dont la situation est précaire – qui ont moins d'économies, qui sont moins instruites ou qui ont moins de possibilités professionnelles – ont plus peur. Les groupes minoritaires

ont plus tendance à s'inquiéter. Et dans ces divers segments de la société, certaines personnes s'inquiètent plus que les autres. Néanmoins, si nous sommes conscients de ces facteurs, nous pouvons apprendre à bien moins nous en faire.

La télévision de la peur

L'une des causes de l'inquiétude croissante des gens est ce que les auteurs de *Fear Itself* appellent « la télévision de la peur ». « Les chercheurs ont noté des liens majeurs entre la consommation de médias (surtout la télévision) et la peur, surtout à propos de la peur liée au crime et au terrorisme [...] Nos analyses ont également révélé un lien très réel entre la consommation de médias et la peur » (p.22).

Pour illustrer cette constatation, les enquêteurs ont comparé les adeptes de Fox News – une chaîne conservatrice – à ceux de MSNBC, une chaîne libérale. Les téléspectateurs de ces deux chaînes exhibaient des niveaux élevés d'inquiétude, par rapport à ceux qui ne les regardent qu'occasionnellement.

Ce qui est intéressant, c'est que bien qu'il y ait un certain recoupement dans le type de craintes que les téléspectateurs de ces deux chaînes avaient, les dangers qu'ils percevaient étaient très différents. Ladite enquête a démontré que « chaque chaîne exacerbe des types différents de peurs » (p. 23).

Les organes d'informations de la droite comme de la gauche n'essaient pas de « convertir » ceux de l'autre bord ; ils essaient simplement de les inciter à les consulter, car cela se traduit par des dollars gagnés en publicité. La peur est un aimant puissant, judicieusement exploité pour motiver les gens. Nos craintes sont monétisées. Pour vaincre la peur, il importe d'être conscient de l'impact de la télévision de la peur et d'en limiter notre exposition.

Gnosticisme et théories conspirationnistes

Ce que les recherches de Chapman University ont aussi révélé, c'est que des niveaux élevés de peurs sont liés à une conviction accrue aux théories conspirationnistes. Plus on a peur, plus on est enclin à croire à ces « théories de complots ».

L'un des défis que l'Église chrétienne du premier siècle dut affronter fut une croyance connue sous le nom de gnosticisme. Le mot grec *gnostis* correspond à notre mot « connaissance ». Le gnosticisme est la croyance que certaines personnes possèdent une sagesse secrète à

laquelle il faut être initié pour avoir toute la vérité. L'apôtre Paul combattit les formes initiales de cette hérésie dans Colossiens 1 et 2, et l'apôtre Jean fit de même dans sa Première Épître.

La Bible enseigne bien que Dieu a caché dans ses écrits une certaine sagesse que tous ne peuvent pas encore posséder. Bien des gens sont incapables de comprendre le dessein qu'Il accomplit (2 Corinthiens 4:4). Néanmoins, la connaissance secrète que les gnostiques prétendent posséder ne provient pas de la Bible. Leur obsession avec cette supposée sagesse occulte les a détournés de la Parole de Dieu, les poussant à tordre ce que la Bible déclare. De nos jours, le gnosticisme peut être comparé aux théories conspirationnistes qui circulent – selon lesquelles les gouvernements ou les organisations internationales cachent la vérité, mais qu'une minorité d'initiés en ont percé les mystères.

D'après plusieurs sondages – y compris celui de Chapman University – plus de 60% des Américains croient que le gouvernement leur cache certaines informations sur l'assassinat de John F. Kennedy. D'autres théories de complots circulent. En pourcentages, les gens croient que le gouvernement leur cache certaines informations sur...

- Les attaques du 11 septembre (53%)
- Les extraterrestres (50%)
- L'ordre mondial secret d'Illuminati/ Bilderberg (43%)
- Les fusillades de masse (43%)

Une statistique choquante de théorie conspirationniste est que 32% des Américains croient que le gouvernement ne leur dit pas la vérité sur la catastrophe aérienne du Dakota du Sud. Pourquoi est-elle choquante ? Parce que les enquêteurs l'ont inventée et l'ont ajoutée à la liste pour voir combien de personnes croyaient à un complot à ce sujet.

Cela prouve que les gens peuvent atteindre un tel niveau de peur, et s'inquiéter à tel point, qu'ils prétendent croire à un complot dont ils n'ont jamais entendu parler. Cela prouve à quel point la peur peut tordre le raisonnement humain.

Pour vaincre la peur, il importe de se méfier des idées fascinantes non prouvées, et de se concentrer sur les vérités objectives dont la véracité a été prouvée. Il est utile de se méfier des théories conspirationnistes.

Plusieurs clés pour vaincre la peur

Le rapport de Chapman University offre plusieurs autres suggestions pour maîtriser la peur afin de vivre sans s'inquiéter :

1. Passez moins de temps devant le petit écran et sur vos portables. Beaucoup de producteurs de médias veulent que les gens aient peur, afin de les maintenir de leur bord. Ils monétisent la peur. Il est préférable de s'informer, de ce qui se passe, par les médias lents (ce qui est imprimé) plutôt que par les médias rapides qui misent davantage sur les émotions comme la peur.
2. Méfiez-vous des prétentions que tous ceux qui appartiennent à une certaine catégorie sont mauvais et à craindre.
3. Affrontez vos peurs. Renseignez-vous. Ne vous contentez pas de réagir sous l'impulsion du moment.
4. N'oubliez pas que les médias rapportent disproportionnellement les actes les plus violents, les plus inhabituels et les plus étranges des êtres humains, ignorant habituellement ce qu'ils font de bien, de bienveillant et couramment.
5. Ne laissez pas la peur saper votre confiance envers autrui. Le désengagement et l'isolement accentuent la peur. Être sociable fait le contraire. Faites la connaissance des voisins, sortez de votre coquille et ayez des contacts.
6. N'oubliez pas que maîtriser nos craintes revient à prendre en main nos pensées qui – issues de nos impulsions pourtant bien intentionnées – nous poussent toujours à nous écarter de toute menace.

Comment, selon la Bible, vaincre la peur ?

Le manuel de notre Créateur pour bien vivre nous fournit des clés importantes pour vaincre la peur et vivre positivement. Ces clés ont affaire avec notre relation personnelle avec Dieu. Il est écrit, par exemple : « Je me confie en Dieu, je ne crains rien : Que peuvent me faire des hommes ? » (Psaume 56:11).

La première chose à faire, pour bien vivre, est de cultiver une relation avec Dieu afin de bien comprendre qu'il nous protégera et prendra soin de nous. Beaucoup de passages bibliques montrent que Dieu protège ceux qui lui sont fidèles (lire « 22 versets encourageants sur la protection divine »).

Au début du Psaume cité ci-dessus, il est écrit : « Hymne de David. Lorsque les Philistins le saisirent à Gath » (verset 1). David avait été capturé par les philistins, des ennemis d'Israël. Il courait le danger d'être sommairement exécuté. Or, il s'appuya sur Dieu,

le pria de l'aider, et Dieu fit en sorte qu'il s'échappe. Bien que les hommes puissent être cruels et effrayants comme les philistins, David savait qu'aucun être humain ne fait le poids devant Dieu. Il écrit ailleurs : « Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en *délivre* toujours » (Psaume 34:19 ; c'est nous qui soulignons tout du long).

La liste établie par Chapman University comprend 88 types différents de craintes qu'ont les gens, pratiquement toutes – depuis celle qu'ils ont d'avoir des responsables gouvernementaux corrompus à celle d'une autre guerre mondiale – en passant par la peur des araignées et celle des zombies (9,3%). Peu importe ce qu'elles sont, et peu importe nos afflictions, Dieu a promis d'en délivrer ses serviteurs. Cette promesse nous permet de ne pas nous inquiéter.

Pas un esprit de timidité

Comme l'a précisé l'apôtre Paul, s'adressant à Timothée, « Je te rappelle de rallumer le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence » (2 Timothée 1:6-7 ; version Ostervald).

La peur nous empêche d'avoir un esprit de prudence ou « de sagesse » (Nouvelle Édition de Genève) ou « de pondération » (Nouvelle Bible Segond). Quand la peur va plus loin que l'utile, nous permettant d'éviter raisonnablement le danger, elle tord notre raisonnement. Raisonner avec pondération nous permet d'être équilibrés dans nos actions.

Le Saint-Esprit, la puissance même de Dieu, s'oppose à toute peur non fondée. L'Esprit Saint l'expulse et la remplace par de la force spirituelle, de l'amour pour les autres et un raisonnement exact et clair. Notre Père céleste ne craint rien. Grâce à sa puissance, nous pouvons maîtriser nos craintes et vivre sans nous inquiéter.

La Bible nous montre comment recevoir le don divin du Saint-Esprit, avoir une force spirituelle. Afin d'en savoir plus à ce sujet, lire nos articles « [La conversion c'est quoi ?](#) » et « [Comment savoir si le Saint-Esprit est en vous ?](#) »

La crainte n'est pas dans l'amour

L'apôtre Jean explique aussi comment vaincre nos craintes : « L'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est

pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour » (1 Jean 4:17-18).

La peur s'oppose à l'amour. Ce passage parle surtout de la crainte qu'on a de la justice et du jugement divins. Quand nous comprenons l'intensité et la puissance de l'amour de Dieu, nous ne craignons pas sa justice. Mais c'est également vrai pour le restant. Si nous sommes convaincus de l'amour, de la justice et de la miséricorde de Dieu, nous ne nous inquiétons pas, même si la société autour de nous est de plus en plus violente et chaotique.

Il est difficile d'aimer certains êtres humains, comme les terroristes, les meurtriers, ceux qui exploitent leurs semblables, et parfois même certains membres de notre famille. Comment Dieu fait-il pour aimer tout le monde, comme il le dit dans Jean 3:16 ? Il voit loin. Il ne voit pas le monde tel qu'il est à présent ; il songe à leur potentialité à changer, à s'améliorer à l'avenir : « Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ? » (Ézéchiel 18:23).

Le « présent siècle mauvais » (Galates 1:4) a de quoi faire peur, mais il n'est que temporaire. Il sera bientôt remplacé par « de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13). Il importe de voir les autres comme Dieu les voit, étant conscients du fait qu'ils pourront changer quand ils auront l'occasion de vraiment le connaître. Une prophétie, dans Jérémie, parle de cette époque future :

« Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jérémie 31:34). Au lieu de voir les gens comme des sources de dangers, nous pouvons voir en eux de futurs enfants de Dieu.

Un monde où toute peur est exclue

Une dernière clé, pour vivre sans crainte, consiste à comprendre que la peur est temporaire et disparaîtra totalement. La Bible promet qu'à l'avenir, le monde entier sera libéré de toute crainte.

« Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé » (Michée 4:4).

—Joël Meeker



L'histoire et la Bible nous fournissent des exemples de zèle et de passion. Nous passionnons-nous pour ce qui compte vraiment ou nous laissons-nous égarer par d'autres passions ?

Qu'est-ce qui vous passionne ?

Qu'est-ce qui vous passionne, dans la vie ?

« Je veux être libre... »

Citons un exemple du genre de passion dont je veux parler. En mars 1775, les tensions entre les colonies américaines et la Grande Bretagne étaient graves. Un homme dénommé Patrick Henry se leva alors pour parler à l'Assemblée législative de la Virginie et donner son point de vue sur la situation. Dans son discours quasi impromptu, il insista sur la nécessité – pour les colonies – de se séparer de la couronne britannique et de former leur propre union, nécessité dont Patrick Henry était passionnément convaincu. Au point culminant de son discours, et en guise de conclusion, il cria à son auditoire : « Je veux être libre, ou bien mourir ! » Il croyait passionnément à la fondation d'une nouvelle nation.

Des passions courantes

Il semble que les humains soient enclins à se passionner pour toutes sortes de choses. Tous ne s'enthousiasment pas pour les mêmes sujets, et nos passions n'ont pas toutes la même force que celle de Patrick Henry pour la fondation d'une nouvelle patrie ! On s'émeut passionnément pour bien des choses. On se passionne pour l'art, la mode, la forme physique, un passe-temps, la technologie, le sport, la chasse ou la pêche (voire même leur interdiction), les droits des animaux etc. En fait, j'ai même récemment rencontré quelqu'un qui insiste sur les droits des ... opossums !!!

Et puis il y a les passionnés de politique ou de diverses questions sociales. On affiche souvent ses sentiments ou son opinion, dans ces domaines, avec beaucoup de verve et d'émotion. Sans doute avez-vous des idées bien arrêtées dans des domaines précis et ce qui se passe

vous fait-il parfois sortir de vos gonds. Il est bon d'être passionné, mais le sommes-nous pour ce qui est justifié ? Nous passionnons-nous pour ce qui compte vraiment ?

Vos émotions sont-elles bien canalisées ?

S'il n'y a aucun mal à se passionner pour le football, l'art, le bricolage, les bons vins, la cuisine française, la mécanique ou autre, il y a des domaines qui méritent plus particulièrement notre attention. Ne négligerions-nous pas, par hasard, un domaine précis dans lequel nous devrions nous impliquer de tout notre cœur ?

« Le zèle de ta maison me dévore »

Un jour où Jésus se rendit dans le temple, Il y vit des vendeurs affairés, changeant de l'argent ou vendant des animaux pour les sacrifices. Non seulement ces commerçants trafiquaient dans un lieu saint, mais ils escroquaient ceux qui se rendaient au temple pour adorer et offrir des sacrifices.

« Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; et il dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic » (Jean 2:15-16). Ses disciples se souvinrent alors du passage de l'Écriture « Le zèle de ta maison me dévore » (Psaume 69:9).

Jésus aimait les gens. Il avait pitié de ceux qui souffraient ou avaient besoin de réconfort et besoin d'être guéris. Et il ne cessait de leur dire des choses qui les aidaient réellement. Il aimait énormément aider. Il avait la passion du service. Mais il se passionnait surtout pour tout ce qui avait affaire avec Dieu - ses standards, ses valeurs et ses principes moraux.

Le commentaire de John Gill sur ce passage est que la bienveillance extraordinaire que Jésus éprouvait pour la maison de son Père « était typique de l'Église de Dieu ; de même que ses activités honorables, ses ordonnances et son culte, à tel point que lorsqu'il vit le commerce qui se faisait dans le temple, son zèle - son affection profonde pour Dieu - devint comme un feu qui l'eût consumé ».

Les standards, les valeurs et les principes moraux divins contrastent énormément avec ceux du monde présent, qui mettent l'accent sur les intérêts personnels, l'immoralité et une corruption flagrante. Ces standards, ces valeurs et ces principes moraux sont ceux que le Royaume de Dieu - le seul espoir qu'ait l'humanité - va

instaurer lors du retour de Christ ; et Christ se passionne profondément pour ce Royaume !

Qu'en est-il de nous ? Ces standards, ces valeurs et ces principes moraux nous passionnent-ils aussi ? Nous impliquons-nous de tout notre être dans ce qui compte réellement ?

Passionnés du bien

Prenons note des propos de l'apôtre Paul à Tite : « La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres » (Tite 2:11-14).

Faisons la guerre aux distractions

Nous autres chrétiens souhaitons généralement être des passionnés du divin, être consumés de zèle pour les choses de Dieu. Or, avec toutes les distractions et le remue-ménage de ce monde, il est souvent facile de détacher ses yeux du but et de se mettre à se passionner pour ce qui est éphémère.

Nous devons nous assurer que nous sommes fermement ancrés dans la Bible. Nous devons l'étudier quotidiennement. Dans nos prières et lors de nos jeûnes, nous devrions demander à Dieu de nous aider à nous passionner de ses voies. Et lui demander de nous guider en ces temps difficiles. Si nous nous immergeons dans sa parole, nous serons moins enclins à nous laisser distraire par ce qui est superficiel et éphémère.

Nous sommes tous des passionnés, mais le sommes-nous pour ce qui compte réellement ? Notre cœur est-il pleinement impliqué dans le Royaume de Dieu ? Éprouvons-nous pour lui un zèle, une fougue et une passion au moins aussi intense que celle exprimée par Patrick Henry pour son désir de voir la fondation d'une nouvelle patrie ?

Notre article « [Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu](#) » évoque ce à quoi nous devrions être impliqués de tout notre cœur.

—Tom Clark



Les Nations Unies viennent de célébrer leur 75^e anniversaire, les défis qu'affronte l'humanité en ont plutôt étouffé la célébration. Dans quelle mesure peut-on s'attendre à la paix mondiale ?

La quête de la paix : le bilan

Nées des décombres fumants de la Deuxième Guerre mondiale, espérant garantir à l'avenir la paix dans le monde, les Nations Unies viennent de passer l'année 2020 à célébrer un jalon important dans leur histoire.

Soixante-quinze ans plus tôt, alors que les délégués de 50 pays s'assemblaient à San Francisco, souhaitant fonder l'ONU, le président américain Harry Truman en résuma gravement les enjeux : « Si nous ne voulons pas tous mourir en nous battant, nous devons apprendre à vivre paisiblement ensemble ».

L'un des acteurs clés dans la création de l'ONU - le lauréat du prix Nobel de la paix, Ralph Bunche - lança aussi l'avertissement suivant : « Les Nations Unies sont notre grand espoir de paix pour un monde libre ».

Dans plusieurs centaines d'articles et de discours, ces derniers mois, divers experts ont évalué les performances des Nations Unies, ces 75 dernières années. Dans l'ensemble, même les personnages clés dirigeant cette organisation ont limité leurs compliments, notant ses réalisations les plus significatives, mais se gardant bien de prédire un avenir brillant, avertissant que la paix mondiale est fort fragile.

Que nous réserve l'avenir ? Vous et moi, nos enfants et petits-enfants, allons-nous connaître la paix ? Nous autres humains avons-nous la capacité innée de créer et de maintenir la paix ? Ne serait-il pas plutôt temps, pour nous, de nous pencher de manière plus pragmatique sur notre nature humaine et de nous mettre en quête d'une source plus fiable de paix ?

« Si nous voulons sauver la chair, il va falloir faire appel à l'esprit »

Le 2 septembre 1945 - peu après la capitulation du Japon marquant la fin de la Deuxième Guerre mondiale, et seulement sept semaines avant la fondation officielle des Nations Unies - le général américain Douglas McArthur s'adressa au monde à la radio. Au milieu des réjouissances de la victoire, il mit en exergue le contexte global et les leçons de l'histoire :

« Depuis des temps immémoriaux, les hommes recherchent la paix. Au fil des siècles, diverses méthodes ont été essayées pour tenter d'instaurer un processus international capable de prévenir ou de régler les différends entre nations. Dès le départ, diverses méthodes applicables ont été trouvées pour les citoyens proprement dits, mais les dispositifs d'une instrumentalité d'un niveau plus étendu au niveau international n'ont jamais réussi. Les alliances militaires, l'équilibrage des forces, les ligues de nations, ont tour à tour échoué, le creuset de la guerre devenant la seule voie empruntée.

« La terrible destructivité de la guerre élimine à présent cette alternative. Nous avons eu notre dernière chance. Si nous ne concevons pas à présent un système meilleur et plus équitable, nous risquons Harmaguédon. »

McArthur attira ensuite l'attention sur le défi fondamental que nous affrontons :

« En somme, le problème est d'ordre théologique et il requiert un renouveau spirituel et l'amélioration du



du 75^e anniversaire de l'ONU

caractère humain qui doit se synchroniser avec nos progrès quasi inégalés en sciences, en art, en littérature et toutes les améliorations matérielles et culturelles des deux derniers millénaires. Si nous voulons sauver la chair, il va falloir faire appel à l'esprit ».

McArthur réitéra cette profonde analyse devant le congrès américain dans son discours d'adieux en 1951. Or, comme c'est le cas avec la plupart des paroles sages, les gens ont tendance à applaudir quand elles sont prononcées, puis ils retournent à leurs occupations sans changer quoi que ce soit à leur comportement.

Quelles chances avons-nous d'instaurer la paix ?

Deux millénaires avant McArthur, l'apôtre Paul énonça le même principe, mais un peu différemment : « L'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix » (Romains 8:6). S'affectionner aux choses de la chair, c'est raisonner de manière typiquement humaine.

Paul résume la condition humaine de la manière la plus simple :

- Nous pouvons raisonner comme Dieu, devenir comme lui et avoir la paix.
- Ou bien nous pouvons raisonner comme les hommes, leur ressembler, et ne jamais la trouver.

Nous aspirons à la paix, mais l'une des leçons étonnantes de l'histoire biblique est celle de la rapidité avec laquelle les humains peuvent faire dérailler le processus y menant.

Adam et Ève ne tardèrent pas à s'égarer loin de Dieu. En l'espace d'une génération, leur fils Caïn – dans une crise de jalousie – « se jeta sur son frère Abel, et le tua » (Genèse 4:8). Qu'il se soit servi d'une pierre, d'un bâton ou de ses poings, Caïn amorça le plus horrible fléau de l'humanité. Sa méchanceté dérivait d'une crise de colère, mais les humains qui naquirent après lui s'empressèrent de perfectionner l'art de la guerre, élaborant les moyens les plus efficaces de détruire d'autres êtres humains.

N'avons-nous donc rien appris depuis ? Que voit-on dans la société, de nos jours ? Chaque jour, nous entendons parler de luttes, de conflits, de disputes, de jalousie, de colère, de convoitise, d'envie, de divisions, de haine, de combats, de guerres etc. La conclusion que nous pouvons en tirer n'est-elle pas irrémédiablement que nous nous comportons comme des humains typiques ? Le problème ne provient-il pas de ce que nous sommes loin de nous comporter comme Dieu ?

Quelles chances l'humanité a-t-elle de découvrir la paix ?

« Ils ne connaissent pas le chemin de la paix »

Les paroles de l'ancien prophète Ésaïe choquent par leur actualité : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : Quiconque y marche ne connaît point la paix » (Ésaïe 59:8).

Le « chemin de la paix » est du domaine spirituel. Comme Jésus le dit un jour à ses disciples, « Je vous laisse la

paix ; je vous donne ma *paix* ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne » (Jean 14:27 ; version Ostervald - c'est nous qui soulignons).

Quelle sorte de paix le monde offre-t-il ? Typiquement, une paix issue de conquêtes militaires, de cessez-le-feu, de négociations et de compromis, de marchandages, d'épreuves de force, et même, paradoxalement, des « forces de maintien de la paix » des Nations Unies ! Ces situations sont souvent précaires et ne sauraient être issues de l'« amélioration du caractère humain » évoquée par McArthur.

Les dirigeants mondiaux le savent pertinemment. Le 21 septembre 2020, lors de la commémoration du 75^e anniversaire des Nations Unies, leur Secrétaire général - Antonio Guterres - a dit : « Aujourd'hui, nous avons un surplus de défis multilatéraux et un déficit de solutions multilatérales ».

Son bilan était solennel : « Une calamité climatique nous menace. La biodiversité se désintègre ; la pauvreté s'accroît ; la haine se répand ; les tensions géopolitiques s'exacerbent ; les armes nucléaires demeurent en état d'alerte constante ».

Les guerres du temps de la fin

Dieu lui aussi a dressé son compte-rendu. Bien que beaucoup de dirigeants mondiaux soient bien intentionnés dans leurs désirs et leurs efforts en faveur de la paix, ils ne pourront jamais déjouer les plans de ceux qui échafaudent des projets iniques. Dieu a déjà prophétisé qu'avant le retour de Christ, une illusion de paix allait planer, créant un sentiment de fausse sécurité. Or, « quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (1 Thessaloniens 5:3).

La Bible a également annoncé, au temps de la fin, la chevauchée des quatre cavaliers de l'Apocalypse. Le second de ces cavaliers chevauche un cheval roux. Il a « le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes



s'égorgeront les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée » (Apocalypse 6:4). Les conflits se multiplieront à tel point que - comme Jésus l'annonça à ses disciples - « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:22).

« Afin que vous ayez la paix en moi »

Au retour de Christ, nous serons enfin placés sur le chemin de la paix. Les nations seront unies, mais cela ne se fera pas grâce aux Nations Unies. Ce sera possible grâce au « Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésaïe 9:6-7). Pour savoir comment cela se fera, lire notre brochure gratuite *Le livre de l'Apocalypse : La tempête avant le calme*.

C'est bien simple ; Dieu seul peut procurer la paix. « SEIGNEUR, tu nous assignes la paix » (Ésaïe 26:12 ; Nouvelle Bible Segond). L'humanité va bientôt apprendre la voie divine, que « la paix sera l'effet de la justice, et le labourage de la justice sera le repos et la sûreté, jusques à toujours » (Ésaïe 32:17 ; version Martin).

La promesse que Jésus fit à ses disciples avant sa mort est toujours valable pour ceux qui se tournent vers leur Créateur : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Ce monde connaît des tribulations car la seule voie qu'il connaît, c'est la sienne. Nul ne peut changer l'orientation d'un monde hostile à Dieu et les hommes sont hostiles les uns envers les autres. Néanmoins, vous pouvez avoir la paix dès à présent - être en paix avec Dieu, avec les autres, et avoir la paix d'esprit - pour autant que vous soyez disposé à vous détourner des voies de ce monde et à apprendre celles de Dieu.

—Clyde Kilough

LA PAIX

un alignement sur Dieu et Son plan

« **S**halom ! »
« Allez en paix ! »

« Que la paix soit avec vous ! »

De nombreuses salutations, dans maintes cultures de par le monde, ont le mot « paix ». Ce mot a fait l'objet de beaucoup de sonnets, de livres et de sommets divers dans l'histoire. Des âmes nobles en ont fait leur objectif principal dans la vie et ont défendu cette cause.

Or, la paix, c'est quoi, en somme ? Réside-t-elle dans le cœur des hommes ? Peut-on la ressentir intérieurement ? Est-elle possible à l'échelle mondiale ? Peut-elle être couramment pratiquée dans nos foyers ?

Une définition

Le mot « paix » est l'un de ces mots dont le sens semble morpher d'un individu à l'autre, et en fonction de la situation dans laquelle on se trouve. Il peut décrire

une ambiance de tranquillité et de calme, le sentiment qu'on est en sécurité, une profonde satisfaction, etc.

Une définition biblique lui ajoute un autre élément : « L'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix » (Romains 8:6). Par conséquent, pour comprendre ce que Dieu entend par « paix », nous devons raisonner comme lui, nous affectionnant aux choses de l'Esprit. Un moyen d'expliquer et de définir ce concept pour un enfant est de dire que cela consiste à « être en harmonie avec Dieu ».

Comparons cela à un instrument de musique. Si nous sommes cet instrument, nous devons être « accordés » avec Dieu. Quand nous ne sommes pas accordés, faisant des fausses notes, n'étant pas d'accord avec lui et son plan, nous ne vivons pas en harmonie avec lui ; nous « sonnons faux », étant en conflit avec lui.

La paix est une bénédiction divine, offerte à ceux qui la recherchent activement et qui l'appliquent dans leur vie.

La paix est une bénédiction divine, offerte à ceux qui la recherchent activement et qui l'appliquent dans leur vie.



L'expression « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! » est une salutation courante dans les épîtres du Nouveau Testament. Ce n'est pas un simple « Bonjour ! » ; c'est la profonde expression d'un désir ardent de voir le peuple de Dieu uni et béni.

Expliquez à vos enfants que la paix divine est un don du Saint-Esprit (Galates 5:22) et qu'elle peut abonder dans nos vies (1 Pierre 1:2 ; 2 Pierre 1:2).

Les obstacles à la paix

Ce dont la plupart des gens ont l'habitude, c'est de ce qui est contraire à la paix. Notre histoire est un triste recueil de guerres et de conflits, et c'est un état de fait qui subsiste. Nos défaillances dans nos dialogues engendrent des problèmes dans nos relations, ce que confirment amplement les statistiques sur les divorces et les conflits domestiques. Nos vies trépidantes contribuent à l'absence de paix. Dans quelle mesure avez-vous – ou un membre de votre famille a-t-il – été par exemple stressé à outrance ?

Nous ne pouvons pas contrôler ce qui se passe à l'échelle mondiale ou nationale, ni ce qui se passe dans la rue, mais nous pouvons minimiser les obstacles à la paix qui se dressent dans nos propres foyers et dans nos cœurs.

Quand il semble que nous ne parvenions pas à maîtriser ce qui se passe dans nos foyers et que la tension augmente, il est bon de nous poser les questions suivantes :

- Dormons-nous tous suffisamment et d'un sommeil rémunérateur ?
- La routine familiale a-t-elle été interrompue par un voyage, la maladie, le décès d'un proche, un déménagement ou un changement d'emploi ou quelque autre évènement imprévu ou traumatisant ?
- L'un de nous travaille-t-il à un projet important ou un examen ?
- Faisons-nous tous suffisamment d'exercice ?
- Prenons-nous tous régulièrement des repas sains ?
- Mon épouse et moi nous disputons-nous souvent devant les enfants ?
- Notre foyer connaît-il en ce moment de graves difficultés financières ?

Chacun de ces domaines peut être préoccupant et créer une certaine instabilité dans un foyer. Des perturbations fréquentes dans ces domaines peuvent provoquer beaucoup d'inquiétude, d'incertitude et d'angoisse.

Il peut s'avérer utile de prendre certaines mesures pour affronter le stress et l'anxiété et pacifier puis tranquilliser nos foyers. Nous pouvons par exemple...

- Etablir une routine quotidienne.
- Débrancher les appareils électroniques et réduire le temps passé devant le petit écran.
- Sortir dans la nature et admirer la création divine.
- Écouter une musique reposante.
- Passer du temps avec nos enfants en ne nous consacrant qu'à eux, dialoguant avec eux et participant à quelque chose qu'ils aiment faire.
- Éliminer le fouillis dans notre demeure.
- Faire régulièrement de l'exercice.
- Nous nourrir sainement.
- Aller nous coucher à une heure raisonnable tous les soirs.

Néanmoins, bien que ces mesures soient utiles pour minimiser les tensions et les tourments, elles ne peuvent, à elles seules, éliminer la cause principale du manque de paix. Pourquoi ? Parce que lorsque nous ne connaissons pas la paix, c'est dû à ce qui se passe dans nos cœurs, cela relève du spirituel.

La guerre menée dans notre esprit

D'après la Bible, nous avons instinctivement tendance à nous ériger en ennemis de Dieu (Romains 8:7). L'apôtre Paul décrit ce combat interne dans nos esprits (Romains 7:14-23).

Jacques, le demi-frère de Jésus, expliqua que les guerres et les conflits que nous connaissons ont pour origine des conflits internes, dans nos esprits, comme l'égoïsme et l'envie, qui nous braquent contre notre Créateur (Jacques 3:14-14 ; 4:1-4). D'autres aspects de cette nature charnelle – les « œuvres de la chair » – nous empêchent également de rechercher notre Père céleste (Galates 5:17, 19-21).

Cette bataille spirituelle interne exige une solution spirituelle. Rassurez vos enfants en leur disant que bien que cette grande bataille spirituelle ait lieu dans notre tête, Dieu nous a miséricordieusement équipés d'un

armement capable de nous aider à gagner chaque conflit et, tout compte fait, toute cette guerre « car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10:4-5). Aidez vos enfants à se servir de l'illustration de ces versets, imaginant le siège d'une énorme forteresse qui est réduite en décombres quand on se sert de ces armes.

Les armes de Dieu

Une véritable armure spirituelle est décrite dans la Bible (Éphésiens 6:11-17). Nous pouvons régulièrement nous en revêtir et nous servir de la protection qu'elle nous offre pour lutter et nous défendre contre toute attaque spirituelle. Quand notre vie n'est guère paisible, il nous est conseillé de noter tout « défaut de la cuirasse » et d'y remédier. Un manque de paix dans nos vies peut indiquer que nous perdons une bataille interne – que notre pire ennemi, Satan, a trouvé « le défaut de la cuirasse » et a pris position pour attaquer. Il se peut que nous ayons cessé de poursuivre la vérité, la justice, l'Évangile de paix lui-même, la foi, le salut ou la parole de Dieu.

Nous pouvons, là encore, nous servir de comparaisons pour renforcer cette analogie et engager mentalement nos jeunes. Une armure est supposée être portée dans une bataille. Notre cuirasse spirituelle a déjà vu bien des conflits ; elle n'est plus ni lisse ni étincelante ; elle a des creux, est poussiéreuse et est maculée pour avoir tant servi (du moins, elle le devrait).

Quand notre armure a été endommagée, nous l'avons réparée. La qualité de nos réparations atteste de notre relation avec le Fabricant de ses armes défensives. Il est à souhaiter qu'après tout conflit perdu, notre cuirasse et nos armes soient devenus plus efficaces, car nous avons tiré des leçons de nos erreurs ou de nos épreuves, avons demandé à Dieu de nous montrer la solution, et sommes mieux préparés pour affronter l'ennemi, la prochaine fois. Chaque dispute, l'anxiété et la discorde, dans nos vies, indiquent qu'il est temps pour nous de réparer notre cuirasse.

L'Évangile de paix

L'élément « paix » dont il est question dans Éphésiens 6 – « mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix » (verset 15) peut sembler paradoxal, dans cette armure spirituelle. Comment se bat-on en faisant la paix, et en étant « chaussé » ?

Un soldat bien équipé a besoin d'avoir « bon pied » pour être efficace. Et nous sommes des soldats (2 Timothée 2:3). Tout soldat, quand il combat, doit être bien chaussé, étant prêt à avancer à tout moment. Mal chaussé – ou pire, n'étant pas chaussé – tout soldat serait nettement désavantagé et vulnérable, facile à neutraliser.

Pour éviter d'être immobilisés, nous devons être solidement plantés. Quand on est ainsi solidement ancré, c'est que l'on porte le message de paix et de salut décrit – dans les évangiles et dans plusieurs épîtres du Nouveau Testament – comme « le royaume de Dieu » ou le « royaume des cieux ». C'est une bonne nouvelle chargée d'espoir pour l'humanité entière ! Ce message a débuté par la proclamation de Jésus-Christ en personne (Matthieu 4:17) et il reflète un royaume divin qui sera éternel et qui sera gouverné par Dieu lui-même (Daniel 2:44 ; Luc 1:31-33 ; Apocalypse 11:15). (Pour en savoir plus sur l'instauration de ce Royaume, vous et vos enfants pouvez relire l'étude sur « [la Fête des Tabernacles](#) » dans notre section sur le plan du salut).

Pour tenir ferme dans notre préparation de cet « Évangile de paix », nous devons faire de ce Royaume notre base d'opérations – faire en sorte qu'il nous maintienne ancrés et « de pied ferme » face aux obstacles qui se dressent dans notre vie quotidienne. À ce propos, vous et vos enfants pouvez faire de Matthieu 6:33 – « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » – un verset à garder constamment à l'esprit pour toujours avoir la tête où il faut.

Le Royaume de Dieu « consiste [...] dans la justice, la paix, et la joie par le Saint-Esprit » (Romains 14:17). Avant de réagir, face à une personne ou à une situation donnée, demandez-vous si votre réaction reflétera ce Royaume ; si vous recherchez la paix ?

—Discerner



L'appareil ~~ne~~ ment ~~pas~~

Pendant des années, on a cru qu'une photo ne ment pas. Or, les clichés sont bien plus trompeurs qu'on l'imagine, et il est difficile de photographier la vérité.

En 1824, Joseph Nicéphore Niépce prend une photo avec son appareil. Rien d'extraordinaire, vous dira-t-on. Sauf que jusque-là, personne n'a encore pris de photo. L'appareil de Niépce est le produit de plusieurs siècles de recherches et de diverses théories dans la communauté scientifique. Cette image marque ainsi la naissance de la photographie.

En 1839, les premiers appareils photos sont commercialisés. (Un demi-siècle va encore s'écouler avant que George Eastman sorte son appareil Kodak bon marché.) Documenter la vie grâce à la photographie est dorénavant possible. Et rien ne sera plus comme avant.

« L'appareil ne ment pas »

Trente-cinq ans après que Niépce ait pris la première photo, est inaugurée à New York une pièce de théâtre intitulée l'Octoroon. L'un de ses personnages possède un appareil photo, et il a l'habitude d'entendre les gens simples se plaindre de ce que leurs portraits ne sont pas naturels. Il leur répond souvent que « l'appareil ne ment pas ... vous pouvez changer d'expression ; l'appareil, lui,

ne se trompe pas ! » Et quand ils persistent à se plaindre que la photo n'est pas flatteuse, il leur rappelle que « la vérité l'est rarement ! »

L'appareil n'est certes pas à blâmer. Cette remarque ne nous est-elle pas familière ? Vous avez probablement entendu dire - voire même personnellement déclaré - « la photo est fidèle ! »

Or, est-ce toujours le cas ?

Niépce se servait d'un boîtier encombrant qui fixait un sujet pendant plusieurs jours, alors que le soleil gravait cette image dans une couche de bitume déposée sur une pierre lithographique. Nos portables actuels sont munis, dans certains cas, de capteurs plus petits que le bout de nos doigts, capables d'enregistrer non seulement un cliché mais des vidéos - à raison de 60 images par seconde, en haute définition, et accompagnées d'un son d'excellente qualité. Deux siècles d'ajustements continuels et de mises à jour fréquentes ne semblent pourtant pas avoir éliminé l'idée que l'appareil ne ment point.

Or... il peut mentir... et il déforme la réalité ! Et ce sera toujours le cas !

Les apparences sont trompeuses

Ce n'est pas l'appareil - ou la caméra - qui est à blâmer. C'est un outil impartial, certes, mais limité. Il est facile de se dire qu'un simple cliché - ou toute une vidéo - décrit fidèlement la réalité. Nous pensons que les caméras enregistrent les faits dans telle ou telle situation et décrivent la réalité, nous permettant de l'analyser avec objectivité.

Ce n'est pas aussi simple.

Songez à ce qui se passe quand vous pressez le déclencheur pour prendre une photo. Vous enregistrez ce qui se passe à un moment précis, en une fraction de seconde, d'un angle particulier, avec un certain recul - le tout filtré par une lentille optique sous un éclairage précis. Modifiez n'importe laquelle de ces variantes - une seule - et l'image va être différente, parfois très différente.

Passer d'un objectif ordinaire à un téléobjectif peut même donner l'impression que les sujets photographiés ou filmés sont plus proches les uns des autres qu'ils ne le sont en réalité. Modifier l'éclairage peut transformer une scène enjouée en un tableau sinistre et inquiétant. Réduire la profondeur de champ peut faire un zoom et rendre flou le reste du tableau.

Les vidéos peuvent être pareillement manipulées, et même encore davantage. Les caméramans ont à décider de la fidélité audio et du rythme des images - ce qui affecte la manière dont le produit final est perçu.

À l'instar des documents historiques, les images et les vidéos sont intrinsèquement imparfaites, sans parler des cas où elles sont sciemment altérées.

La plaque sèche peut mentir autant que la toile

À mesure que la technologie progresse, il est plus que jamais facile de créer des images trompeuses. En 1895, un présentateur des nouvelles du soir, à Lincoln, dans le Nebraska, fit la remarque que « les photographes - notamment amateurs - vous diront qu'une photo ne ment pas. Cela prouve que les photographes, surtout les amateurs, peuvent mentir, car la plaque sèche peut occasionnellement déformer les choses comme le fait occasionnellement le peintre sur une toile ! »

Avec l'invention de logiciels comme PhotoFiltre Studio,

Gimp, Photoshop et autres, ajouter, éliminer ou retoucher des photos ou des vidéos est très facile. Avec certains filtres et certains logiciels, vous pouvez même modifier d'avance votre prise de vue. Les images peuvent être trompeuses, sans qu'il soit besoin d'utiliser le moindre logiciel. Il suffit d'en falsifier le cadre ou le contexte ou de créer un flou. Les images - fixes ou mobiles - ont un pouvoir, et peuvent même créer une fausse impression.

Prenez le cas du « lion rugissant », légende d'un portrait de Winston Churchill. C'est une photo connue. L'ex-Premier ministre britannique - qui guida son pays dans la période la plus sombre de la Deuxième Guerre mondiale - y affiche une mine renfrognée. On a dit que l'air volontaire de défi qu'il y affiche est devenu du jour au lendemain une icône de la résistance de la fière Albion contre le fascisme.



Or, savez-vous pourquoi Churchill a l'air renfrogné dans ce portrait ? Parce que le photographe lui a confisqué son cigare. Le photographe - Yousouf Karsh - ne voulait pas de l'objet dans son objectif, et quand le Premier ministre, déjà grincheux, avait refusé de se plier à sa demande, Karsh avait pris l'initiative de le lui confisquer. « Quand

je me retrouvai derrière mon appareil photo, écrit le photographe, il avait l'air de si mauvaise humeur qu'on eût dit qu'il voulait me dévorer. C'est à ce moment-là que j'ai pris la photo » (*Faces of Our Time*, 1971).

Voilà l'histoire de la grimace de Churchill, non de sa détermination à mettre fin au fléau nazi menaçant le monde, mais de son indignation à l'audace du photographe qui lui a pris son cigare. Et cela, on l'ignorait (du moins, pour un temps). Extraite de son contexte, la photo raconte une histoire bien différente – et c'est cette version qu'on a retenue. (Une autre photo fut néanmoins prise, lors de cette session, montrant un Churchill souriant, amusé par le coup de Karsh.)

Devrions-nous nous méfier des images ?

En somme, l'appareil peut ne pas être... objectif. Les appareils photos et les caméras déforment toujours plus ou moins involontairement la réalité. Du fait de ces limitations inhérentes, les photos et les métrages ne peuvent que reproduire partiellement le tableau d'ensemble. Quand on prend ce fragment pour un tout, il est facile d'avoir une idée déformée de l'ensemble.

Quelle leçon devons-nous tirer de ce que nous venons de voir ? Faut-il se méfier énormément de toute aide visuelle et se dire que tout ce que l'on voit s'inscrit dans le contexte d'un complot visant à manipuler l'opinion publique ? Pas vraiment. Il importe d'être conscient des angles morts et des défauts des médias du visuel, et surtout de bien comprendre qu'il y a des gens qui sont plus que disposés à exploiter ces lacunes. Mais la question principale n'est pas de savoir dans quelle mesure nous devrions être méfiants, mais de savoir à qui faire confiance.

Dieu voit ce que l'objectif ne voit pas

Pour bien enregistrer tout ce qui se passe dans une situation précise, l'appareil photo ou la caméra devrait être omniprésente et omnisciente, étant partout et observant tout. Cela, aucun appareil au monde ne le peut. Dieu seul le peut. Il est écrit que « l'Éternel étend ses regards sur toute la terre » (2 Chroniques 16:9). Dieu a plus qu'une vue, d'un satellite, de la terre : « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte » (Hébreux 4:13).

Imaginez que vous pouvez tout voir, d'un seul regard, constamment. Et non seulement voir, mais aussi comprendre, puis savoir quelles mesures prendre.

Et même davantage : Voir plus loin que cet univers physique ; voir ce qui est dans tous les cœurs, lire toutes les pensées de tous les êtres humains. « L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7). C'est ce que Dieu voit !

Confiants que Dieu voit ce qui nous est invisible

L'étonnante invention de Niépce, l'appareil photo, nous a procuré un moyen de capturer des événements dans le temps et dans l'espace – et sans plus. Des moments figés. Des fragments d'un tout. Et même quand nous avons accès à 10 000 de ces fragments en haute définition, avec un son d'une incroyable qualité, nous ne voyons toujours pas tout ce qu'il y a à voir. Nous n'en sommes pas capables.

Nous nuisons à notre optique du monde quand nous pensons qu'une séquence filmée artistement présentée de quelques minutes suffit à nous procurer une opinion experte sur un segment inconnu et un aspect compliqué d'une situation précise. La bonne nouvelle, c'est que nous n'avons pas besoin d'être aussi perspicaces. Il nous suffit de faire confiance à Dieu, qui lui est omniscient. Contrairement à l'objectif, qui déforme obligatoirement la vérité, le Dieu que nous servons « ne ment point » (Tite 1:2).

En fait, comme l'indique la version Martin, il est question du Dieu « qui ne peut mentir ». La tromperie et la malhonnêteté sont si contraires à sa nature qu'elles lui répugnent (Proverbes 6:16-19).

Nous devons avoir confiance que le Dieu qui ne peut mentir, qui voit tout parfaitement, qui « tient dans sa main les profondeurs de la terre » (Psaume 95:4), a le pouvoir, la sagesse et le caractère de manier ce qui nous dépasse. Nous devons être convaincus qu'il a la perspective et la connaissance permettant de fixer les règles régissant « la vie et le bien, la mort et le mal » (Deutéronome 30:15).

Nous devons ensuite franchir l'étape suivante : Concrétiser cette confiance que nous avons en lui par l'action, le laissant nous guider et vivant comme il nous ordonne de le faire. Tout cliché est trompeur. Mieux vaut faire confiance à Dieu « qui ne peut mentir ».

Souhaitez-vous faire plus ample connaissance avec Dieu ? Pourquoi ne pas vous embarquer dans notre parcours de sept jours « [Connaître Dieu](#) » ?

—Jeremy Lallier

Comment Honorer Dieu

Que signifie « Faites tout pour la gloire de Dieu » ? Comment pouvons-nous glorifier Dieu ? Nous vous proposons dix moyens pratiques d'honorer notre Créateur aimant.

Le passage de 1 Corinthiens 10:31 est connu de bien des chrétiens, de par le monde. On y lit : « Faites tout pour la gloire de Dieu ». Et c'est effectivement ce que nous devrions nous efforcer de faire. Mais sommes-nous bien certains de mesurer pleinement ce qu'il sous-entend ? On peut se demander ce que glorifier Dieu peut bien vouloir dire, sans même prendre le temps de s'interroger sur ce que cela signifie dans la pratique.

Que signifie, en somme, glorifier Dieu ?

Les commentaires bibliques et les dictionnaires définissent le mot « glorifier » comme l'action d'honorer quelqu'un en proclamant sa gloire, avec la notion d'estime, de respect. Nous glorifions ou honorons Dieu quand nous reconnaissons, apprécions et louons ses attributs et ses actes, sa sainteté, son caractère parfait, sa magnificence, sa sagesse et son omnipotence. Mais nous honorons également Dieu quand nous raisonnons et agissons de manière à le refléter et à prouver qu'il dirige nos vies.

Pour réellement honorer Dieu, nous devons réfléchir à plusieurs mesures que nous devrions prendre afin de vraiment pratiquer quotidiennement 1 Corinthiens 10:31 au lieu de n'en faire qu'un verset-clé supplémentaire.

1. Accordez à Dieu une partie de votre temps

Quand on révère Dieu, on cherche à se rapprocher de lui, à se lier à lui, à passer chaque jour du temps avec lui, lui consacrant une partie de son temps par la prière, l'étude de sa Parole (la Bible) et la méditation.

Consacrez-lui le meilleur moment de votre journée – souvent le matin plutôt que le soir, quand vous êtes fatigué. Ne laissez pas votre travail, vos projets domestiques, vos loisirs, les spectacles, vos rendez-vous mondains et autres, vous préoccuper au point que vous négligez votre relation avec votre Créateur. Lui consacrer une partie de votre temps lui prouve que vous attachez beaucoup d'importance à sa voie, à ses conseils et à ses directives.



2. Louez Dieu

Louer Dieu, c'est le glorifier verbalement. C'est ce que nous faisons quand nous chantons des cantiques, à l'Église et lui chantons des louanges à n'importe quel moment. Je connais des familles qui chantent des cantiques avant de dîner et même quand elles vont faire des courses, en voiture. Nous devrions aussi louer Dieu dans nos prières, le louant pour sa miséricorde, sa patience, sa fidélité, sa justice, sa générosité et son amour ; et de ce qu'il nous a créés, nous soutient et donne la vie.

Il est aussi bon de débiter la journée par un Psaume ; c'est réellement adorer Dieu. La plupart des Psaumes louent l'Éternel ou expriment l'admiration pour sa création. La lecture des Psaumes peut nous aider à mieux louer Dieu.

3. Remerciez Dieu

Exprimer à Dieu notre gratitude à son égard nous aide à garder les yeux sur lui plutôt qu'à nous soucier de nous-mêmes. Quand nous le remercions, nous lui disons, en somme, que nous avons énormément besoin de lui et nous reconnaissons qu'il est celui qui nous donne la force et les moyens de vivre notre vie.

Efforcez-vous de conserver un esprit de gratitude du matin au soir. Rappelez-vous tout ce que Dieu vous a donné et les situations dans lesquelles il vous a aidé. Si vous avez réussi dans un domaine ou un autre, notez qu'il y était pour quelque chose, glorifiez-le et remerciez-le.

4. Faites confiance à Dieu

Faire confiance à Dieu, c'est se fier à ses promesses selon lesquelles il prend soin de nous en toutes choses. Quand tout va bien pour nous, nous devons nous fier à lui et non à nos comptes en banque, à notre niveau d'instruction, à notre intelligence, à nos aptitudes ou à nos contacts avec des gens « importants ».

Quand nous traversons des épreuves et des défis, nous devons penser « Je fais toujours confiance à Dieu et je sais qu'il ne me laissera pas tomber ». Nous devrions nous décharger sur lui de tous nos soucis (1 Pierre 5:7) et ne pas nous inquiéter. Dieu est glorifié quand nous ne doutons pas de sa parole, et voyons plutôt en lui un Père aimant et un fidèle Créateur (1 Pierre 4:19).

5. Traitez votre prochain avec dignité

Dieu nous aime tous - quelles que soient nos imperfections. Nous l'honorons aussi quand - nous aussi - nous traitons les autres avec amour, bienveillance, respect et gentillesse. Il est écrit : « Soyez bons les uns envers les autres » (Éphésiens 4:32), « que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (Philippiens 2:3), et « honorez tout le monde » (1 Pierre 2:17). Dans la vie de tous les jours, cela veut dire que nous ne nous irritons pas quand une serveuse ne fait pas un excellent travail ; n'empêchons pas nos voisins de dormir en faisant trop de bruit ; gardons le sourire quand quelqu'un n'est pas gentil avec nous ; ne critiquons pas autrui ; sommes patients avec les collègues de travail grincheux ou les mauvais conducteurs, etc.

Tous les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu (Genèse 1:27) et ont le potentiel de devenir membres de la famille divine. Garder cela présent à l'esprit peut nous aider à voir les autres comme Dieu les voit et à mieux apprécier la manière dont Dieu traite l'humanité.

6. Soyez généreux

Je connais bien des gens qui sont des exemples formidables en ce qu'ils partagent ce qu'ils ont avec d'autres. Ils donnent des légumes de leur jardin, offrent



Bref, nous honorons Dieu quand nous voulons ce qu'il veut et attachons de l'importance à ce qui importe à ses yeux. Avant de dire ou de faire quoi que ce soit, nous devrions nous assurer que cela s'harmonise avec la Parole de Dieu. »

des cadeaux à l'improviste, accueillent des personnes chez eux, aident financièrement des personnes démunies, invitent souvent des gens à dîner, etc. Ils pratiquent Proverbes 3:9 - « Honore l'Éternel avec tes biens ». C'est quelque chose que nous devrions tous nous efforcer de faire, surtout si nous sommes bénis financièrement.

Quand nous sommes généreux, nous montrons à Dieu que nous pratiquons sincèrement ses valeurs morales, que nous ne nous contentons pas d'accumuler des biens mais que nous nous soucions sincèrement du bien-être des autres. Partager est aussi un moyen de remercier Dieu pour ce qu'il nous a accordé et lui exprimer notre confiance qu'il supplée à nos besoins.

7. Utilisez vos talents pour servir les autres

Dieu a fourni à chacun de nous certaines aptitudes ou talents. Dans 1 Pierre 4:10, Pierre nous encourage à être de « bons dispensateurs » des dons que nous avons reçus. Il peut s'agir de talents musicaux ou artistiques, de l'hospitalité, de l'art d'écouter, de gestion ou d'intendance, ou d'enseigner, etc.

En bons dispensateurs de ces dons, nous devrions développer et utiliser ces talents pour le bien d'autrui. Cela me fait penser à des personnes qui ont le chic avec les enfants et qui se portent volontaires pour les programmes offerts par l'Église. J'en connais d'autres qui sont doués pour l'électronique et qui aident souvent les personnes âgées dans l'installation et la réparation de leurs ordinateurs. Nous pouvons être utiles dans notre lieu de travail, aidant notre patron.

Quand nous utilisons nos talents, nous montrons à Dieu que nous apprécions ces derniers. Et puis rendre service est un autre moyen de montrer à Dieu que nous nous soucions des autres et non seulement de nous.

8. Prenez soin de votre corps

Dieu s'attend aussi à ce que nous prenions bien soin de nos corps. C'est, en somme, ce que Paul exhorta les Corinthiens à faire quand il leur écrivit : « Glorifiez donc Dieu dans votre corps » (1 Corinthiens 6:20).

Efforcez-vous de prendre des repas sains et équilibrés, renoncez à la cigarette et à la drogue, n'abusez pas de l'alcool, faites régulièrement de l'exercice, maintenez votre niveau de stress au minimum et dormez suffisamment. Si nous sommes en forme, nous sommes mieux à même de servir et d'accomplir les rôles que Dieu nous confie. Choisissez un habillement et soignez votre apparence de manière à refléter les valeurs morales divines. Nous devrions nous habiller modestement afin de ne pas attirer négativement l'attention. Dieu est saint et pur, et il veut que nous le soyons aussi.

9. Ayez des loisirs sains

Les médias que nous choisissons devraient, eux aussi, refléter les valeurs divines. La Bible nous dit : « Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien » (Romains 12:9 ; 1 Thessaloniens 5:22). Quand nous regardons des émissions, des films ou des sites ; écoutons des chansons ou jouons des jeux vidéo ; lisons des romans ; si ces loisirs sont pleins de jurons, de violence, d'immoralité sexuelle et de thèmes démoniaques, nous rendons hommage à Satan et non à Dieu. Une amie m'a dit qu'avant de regarder quelque-chose à la télévision, elle se demande si cela passe le test de Philippiens 4:8 ; autrement dit, si ce n'est pas vrai, honorable, juste, aimable, mérite l'approbation, vertueux et digne de louange, elle ne le regarde pas. Nous honorons Dieu quand nous choisissons des loisirs qui s'accordent avec les standards bibliques.

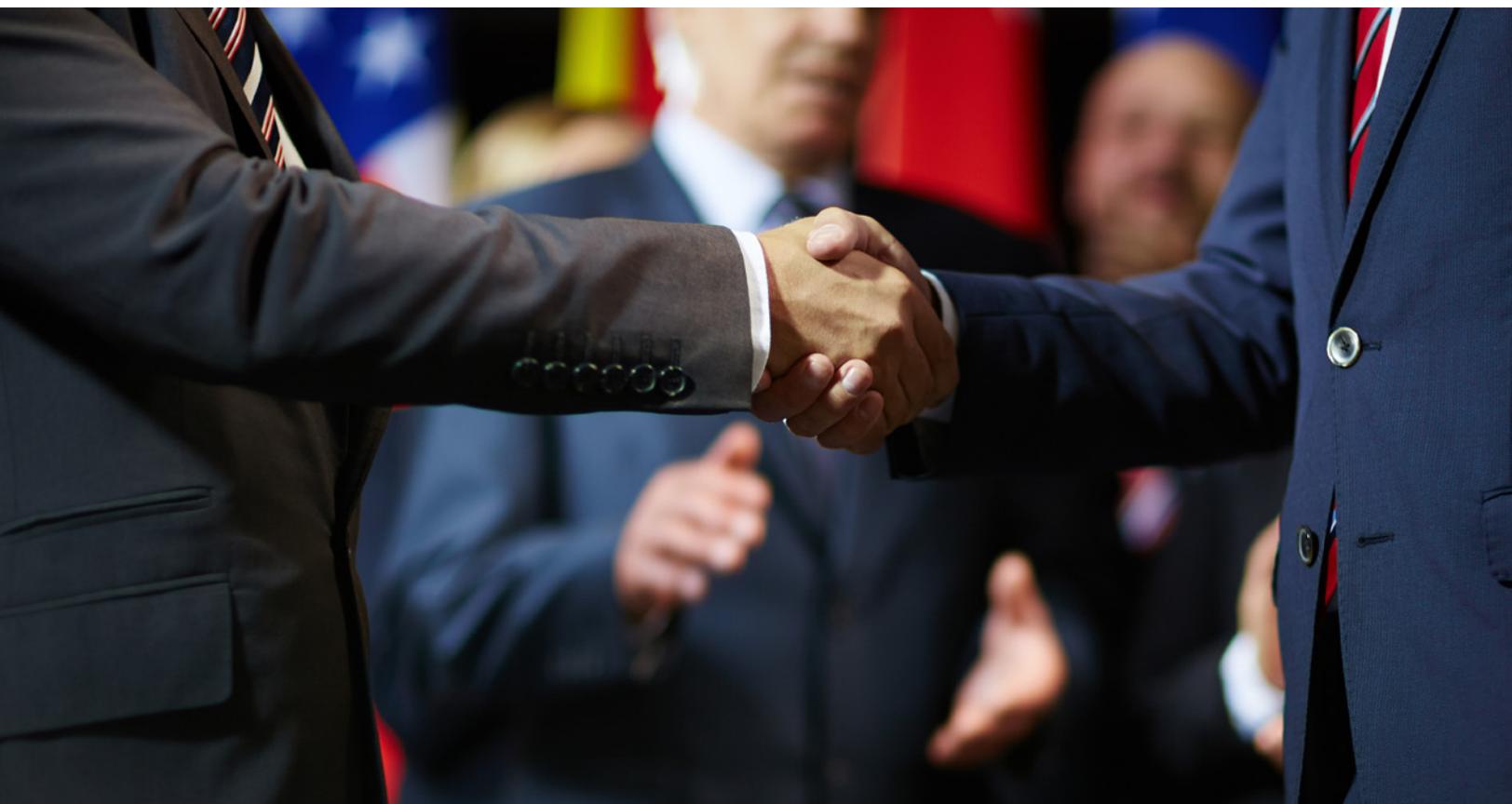
10. Alignez votre volonté sur celle de Dieu

Bref, nous honorons Dieu quand nous voulons ce qu'il veut et attachons de l'importance à ce qui importe à ses yeux. Avant de dire ou de faire quoi que ce soit, nous devrions nous assurer que cela s'harmonise avec la Parole de Dieu. Nous ne devons pas nous permettre de désirer quelque chose qui est contraire à la ligne de vie divine ou qui nous empêche plus ou moins de suivre Dieu. Comme me le disait une connaissance, « j'aurais beau gagner 100 millions à la loterie, si je sais que cela risque de m'empêcher de chercher Dieu, je ne vais pas m'y risquer ! »

Christ a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15). Nous glorifions Dieu quand nous essayons de suivre l'exemple de notre Frère aîné Jésus-Christ, qui gardait tous les commandements. Quand nous l'imitons, nous estimons hautement la ligne de vie divine, et cela expose ce que Dieu peut accomplir dans nos vies.

Aucun de nous ne peut glorifier Dieu parfaitement. Néanmoins, même quand nous ne sommes pas « à la hauteur », nous devons poursuivre nos efforts. Nous ne devrions jamais nous lasser de rechercher l'aide divine. C'est ce que Dieu souhaite voir en nous. Et tout compte fait, c'est ainsi que nous l'honorons.

—Becky Sweat



Des prières pour nos dirigeants

Quand Dieu dit que nous devons prier pour nos dirigeants, parle-t-il des bons ou de tous – bons ou mauvais ? Comment allons-nous sortir de la crise de leadership dans laquelle nous sommes embourbés ?

Nous avons des lecteurs partout dans le monde, et nos gouvernements sont fugaces. J'admets ne pas savoir dans quel pays vous vivez, et j'ignore les qualités et les faiblesses de tous les dirigeants mondiaux. Néanmoins, je suis convaincu qu'il faut prier pour les responsables de nos contrées, pour nos leaders régionaux et étrangers. Non seulement les bons, mais tous. Je m'explique.

Des prières pour les chefs des gouvernements

Voici ce qu'a écrit l'apôtre Paul :

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une

vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté » (1 Timothée 2:1-2).

Nous devrions prier pour tous les êtres humains. Quand nous le faisons pour les chefs de gouvernements, qui influencent souvent nos vies positivement ou négativement, nous pouvons demander à Dieu de faire en sorte qu'ils nous permettent de vivre paisiblement. Tant d'êtres humains subissent les affres de gouvernements injustes, oppressifs et corrompus ; ce qu'ils veulent généralement, c'est qu'on les laisse tranquilles.

Une scène du film « Un violon sur le toit » fait écho à ce sentiment. Quand on demande au rabbin s'il souhaite bénir le tsar, il répond : « Puisse Dieu le bénir, et le garder à distance ! » – ce que l'on pense souvent – sans chercher à être sarcastique – quand on vit dans un régime oppressif. Selon Paul, nos prières devraient refléter la manière dont



Dieu voit les humains. N'oublions pas que chaque individu est un de ses enfants en puissance !

« Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (versets 3-4).

Des bons et des mauvais

Il est certes facile de prier pour nos dirigeants quand ils font du bien et recherchent la justice. Comme Salomon l'a écrit, « Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie ; quand le méchant domine, le peuple gémit » (Proverbes 29:2). Néanmoins, il importe de prier surtout pour nos dirigeants quand ils ne sont guère bons - et quand leurs actions risquent de nous affecter et d'affecter la mission de l'Église de proclamer l'Évangile au monde.

Jésus a bien précisé que son Royaume n'est pas de ce monde (Jean 18:36). En somme, depuis qu'Adam et Ève l'ont rejeté dans le jardin d'Eden, il a généralement cessé de s'impliquer directement dans les affaires humaines. Il a laissé l'humanité goûter de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Tous les choix que nous faisons individuellement à propos de ce que nous jugeons bon ou mauvais ont contribué à façonner notre monde saturé de maux effroyables.

La question se pose de savoir pourquoi Dieu permet les mauvais gouvernements et les maux qui nous assaillent. Notre brochure *Pourquoi Dieu permet-il le mal et la souffrance ?* traite de ce sujet en s'appuyant sur la Bible. Notre Créateur n'est pas « en vacances ». Il ne s'est pas désintéressé de nous. Il est toujours Maître de la situation.

Dieu veille

Notre Père céleste contrôle ce qui se passe. Il permet temporairement la mixture de bien et de mal qui caractérise le monde actuel et permet même qu'il y ait de mauvais dirigeants, pour un temps. Il permit au cruel roi babylonien Nebucadnetsar d'avoir énormément de pouvoir, mais à un moment donné, il le corrigea, l'obligeant à vivre comme une bête pendant sept ans « jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît » (Daniel 4:32). Dans ce

contexte, Daniel note également que « le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes » (verset 17).

Quand Paul écrivit son Épître aux Romains, l'empereur inique Néron était au pouvoir. Pourtant, Paul déclara : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation » (Romains 13:1-3).

Nous devons respecter les postes d'autorité, même quand les dirigeants les occupant ne sont pas respectables ou honorables. Nous ne devons pas être comme ceux dont parlait Jude, et dont il dit : « Ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires » (Jude 8).

Même si Dieu permet à présent le mal et qu'il y ait des dirigeants iniques, corrompus et incompetents, le moment approche où ce ne sera plus le cas. Tout cela va bientôt changer ; c'est une excellente nouvelle, et nous devons aussi prier en ce sens.

« Viens, Seigneur Jésus ! »

Avec tous ces problèmes affectant notre monde, et que nous sommes incapables de résoudre, nous devons surtout prier pour le retour du meilleur dirigeant de tous les temps : Jésus-Christ. Il a promis de revenir pour empêcher l'humanité de s'autodétruire (Matthieu 24:22). Il nous a dit de prier « Que ton règne vienne » (Matthieu 6:10), car le gouvernement divin est le seul qui puisse vraiment instaurer la justice, la paix et la prospérité (Michée 4:1-4). Ésaïe a prophétisé que c'est le seul qui puisse « donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume » (Ésaïe 9:7). Le message de Christ à propos du Royaume de Dieu est d'ailleurs - et à juste titre - appelé « la bonne nouvelle ». Et quand Jésus a dit : « Je viens bientôt », que l'apôtre Jean avait raison de dire : « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22:20).

Notre brochure gratuite *Le mystère du Royaume* vous aidera à en savoir plus à propos de cette bonne nouvelle de l'instauration prochaine du gouvernement parfait de Dieu.

—Mike Bennett

LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

Trois moyens pour les chrétiens âgés de servir dans leurs congrégations

La vieillesse connaît ses propres défis. Notre manière de servir a beau changer, Dieu a des fonctions spéciales prévues pour nous quand nous prenons de l'âge.

Le corps que Dieu nous a donné est temporaire. Il est facile de l'ignorer quand on est jeune, mais nous finissons tous par vieillir. Ce processus peut être déprimant. Notre organisme est certes temporaire, mais c'est le nôtre, et constater le ralentissement de ses fonctions n'est guère plaisant.

À mesure que nous vieillissons, chaque tâche quotidienne s'avère plus laborieuse. Nos blessures prennent plus de temps à guérir. Courbatures et douleurs sont devenues notre lot journalier. Notre vue et notre ouïe ne sont plus ce qu'elles étaient. L'écart entre ce que nous voulons et pouvons s'élargit. Le monde semble changer à une allure que nous ne pouvons plus maintenir.

Même dans une congrégation pleine d'enfants de Dieu, à un moment donné, il est facile pour les personnes d'un certain âge d'avoir l'impression d'être des fardeaux, ne pouvant plus participer comme auparavant à la vie collective. C'est peut-être ce que vous ressentez. Peut-être avez-vous le sentiment de ne plus rien avoir à contribuer.

Tous les membres ont un rôle à jouer

L'apôtre Paul n'en a jamais douté. Il écrit que l'Église – le Corps spirituel de Christ – « bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties » (Éphésiens 4:16).

« Chacune de ses parties » ! Nul n'est laissé pour compte. Paul n'a pas dit « chacun fait sa part, à moins de ne rien avoir à offrir ». Le fait que vous fassiez partie du Corps de Christ signifie que vous y avez une fonction – quelque chose à y apporter – qu'aux yeux de Dieu, vous contribuez à l'ensemble. « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu » (1 Corinthiens 12:18).

Prévoyant que certains membres ne se sentiraient pas à la hauteur, Paul ajouta : « Les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires » (verset 22), notant que Dieu les y a placés « afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec



lui » (versets 25-26). C'est clair. Vous avez un rôle à jouer dans le Corps de Christ.

La contribution des chrétiens de l'âge d'or

Il serait impossible de dresser une liste complète de tous les moyens par lesquels les anciens peuvent servir leurs congrégations. Chaque membre est différent ; chaque situation est différente ; et chaque congrégation est différente.

Et je suis le premier à reconnaître que je ne suis pas un expert en la matière. Si vous êtes l'un de nos aînés, j'ignore ce que c'est que d'être dans votre situation et loin de moi l'idée de prétendre pleinement comprendre ce que vous vivez au quotidien. Ce que nous pouvons faire, c'est de broser un tableau d'ensemble. La Bible a fort à dire à ce sujet, et bien que je sois encore jeune, je ne saurais compter le nombre de fois dans ma vie où des chrétiens bien plus âgés que moi ont eu un impact positif sur ma vie. Autrement dit, je sais quel impact vous pouvez avoir autour de vous. Parlons de trois domaines précis dans lesquels vous pouvez servir votre congrégation. Et si la plupart des chrétiens sont à même de faire ces choses, vous êtes les plus qualifiés en ces domaines.

1. Les chrétiens âgés peuvent former des liens

Vous allez peut-être me dire que n'importe qui, dans la congrégation, peut faire cela. Certes ! N'importe qui, dans la congrégation, peut et devrait s'efforcer de former et de solidifier des liens avec les autres membres, mais vos efforts en ce sens peuvent être les plus significatifs. Si vous voulez savoir pourquoi, revenez en arrière quelques

décennies, quand vous atteigniez l'âge adulte. Qu'avez-vous ressenti quand des personnes d'âge mûr vous ont accueilli, vous ont accepté et se sont intéressées à ce que vous pensiez. Qu'avez-vous ressenti quand elles vous ont ignoré, vous ont snobé ou se sont moquées de ce qui était important pour vous ?

Chaque congrégation se compose de plusieurs générations de chrétiens, et vous avez la possibilité de combler le fossé les séparant, comme personne d'autre ne le peut. Paul a écrit : « Il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous » (versets 20-21).

Vous pouvez toucher quelqu'un qui a moins d'expérience que vous, et par votre comportement, lui dire « Je te vois ; je te comprends ; tu comptes ! » Ce genre d'approche peut combler le fossé séparant les générations et solidifier votre congrégation mieux que n'importe quel sermon. Cela donne aussi accès à l'offre de conseils et à quelques sages propos. Vous avez passé plus de temps sur cette planète que beaucoup d'autres membres et, de ce fait, avez été témoin de bien des événements et avez plus d'expérience. Vous avez appris de dures leçons et glané des perles de sagesse sur la vie.

La sagesse, les conseils et la correction (surtout la correction) se digèrent plus difficilement d'un inconnu à un autre. Il est bien plus facile de s'entendre dire « C'est une mauvaise idée ! » de quelqu'un que vous connaissez et qui vous aime, que de quelqu'un qui vous connaît à peine. C'est en partie ce qui rend les relations si importantes. Commencer par jeter des ponts facilite généralement l'offre (et parfois la réception) de critiques constructives et de conseils.

2. Les chrétiens âgés peuvent donner l'exemple

Évidemment, donner des conseils n'est pas la seule chose que vous puissiez faire. Ce qui compte encore plus, c'est votre style de vivre. Vous êtes, avant tout, chrétien, un disciple de Christ. Plus vous avez vécu en tant que tel, plus cela devrait être apparent dans votre comportement et vos propos. Quand c'est le cas, les autres le remarquent. Mais quand c'est le contraire, ils le remarquent aussi.

En tant que chrétien vieillissant – surtout si vous suivez Dieu depuis plusieurs décennies – vous représentez quelque chose. Vous êtes un exemple vivant de ce qu'on peut devenir quand on a obéi à la parole de Dieu pendant toute sa vie. Les autres vont-ils voir en vous un exemple à imiter ? Ou bien un avertissement de ce qu'il est préférable d'éviter ?

Il n'est pas nécessaire que vous soyez parfait. Personne ne s'attend à ce que vous le soyez. Vous êtes un chrétien qui s'améliore, comme nous tous. Néanmoins, pour bien des membres dans la congrégation, vous êtes un pionnier, un éclaireur de la voie à emprunter. Ce que les autres ont besoin de voir en vous, c'est quelqu'un qui s'efforce de faire ce qui est juste et dont la vie indique la présence du fruit de l'Esprit. Paul écrivit aux Philippiens : « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous » (Philippiens 3:17). L'un des meilleurs moyens pour vous de servir votre congrégation, est de devenir un exemple que les autres puissent suivre.

3. Les chrétiens âgés peuvent passer le bâton

« Passer le bâton » semble sous-entendre qu'on devient obsolète ; or, c'est le contraire. Dans une course de relais, quand un coureur approche la fin de sa longueur, le coureur suivant se met à courir avant qu'on lui passe le bâton. Pourquoi ? Pour conserver le rythme de la course. Si le coureur en joute devait brusquement freiner pour passer le bâton au coureur suivant qui attend, immobile, l'équipe perdrait de précieuses secondes. Or, le bâton change de main à un moment crucial, quand les deux coureurs avancent à la même vitesse, dans la même direction.

Spirituellement parlant, passer le bâton n'équivaut pas à se désintéresser de la course ou à cesser d'être utile. C'est aider les coureurs suivants à courir leur longueur,

maintenir le rythme en les préparant pour le jour où notre portion de la course s'achève.

Vous ne serez pas là indéfiniment, pas plus que vos expériences, les leçons que vous avez apprises et la sagesse que vous avez acquise dans la vie à moins que vous les transmettiez à d'autres. C'est votre bâton ; c'est le cadeau que vous pouvez transmettre aux coureurs suivants.

Vous avez tant appris en accomplissant votre parcours (les choses à faire et celles à ne pas faire) que vous avez maintenant l'occasion de partager ce que vous avez appris avec ceux qui se préparent à courir leur longueur. Approchant la fin de sa course, Paul dit à Timothée : « Sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4:5-8).

Paul cultivait son amitié avec le jeune Timothée, était pour lui un exemple à imiter, et partageait les dures leçons qu'il avait apprises mais aussi des encouragements avec ce « vrai fils en la foi » (1 Timothée 1:2 ; version Ostervald). Approchant sa « ligne d'arrivée » personnelle, il savait qu'il avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour « passer le bâton » que Dieu lui avait transmis.

Tout comme Paul, vous pouvez achever votre course avec optimisme. Dieu vous a placé à un endroit unique dans le Corps de Christ afin que vous puissiez contribuer à la vie de votre congrégation d'une manière spéciale. Formez des liens, montrez l'exemple et – toutes les fois que vous le pouvez – passez le bâton à ceux qui amorcent leur parcours. Cela, personne ne peut le faire aussi brillamment que vous.

—Jeremy Lallier

Vos suggestions sont les bienvenues

Cet article est le fruit de l'une de vos suggestions. Si vous souhaitez que nous traitions d'un sujet précis dans de futures éditions dans notre rubrique « Le christianisme à l'œuvre », vous pouvez le faire anonymement à VieEspritEtVerite.org. Nous avons hâte de vous lire !

Merveilles de la création DIVINE

Des voisins nocturnes fringants

Il y a des chauves-souris un peu partout. On en trouve sur tous les continents (sauf en Antarctique) et l'on en compte plus de 1 200 espèces. Ce sont des mammifères, mais ce sont les seuls mammifères ailés – ce qui les rend uniques dans le monde animal.

Les chauves-souris ont, en fait, une bonne vue, ce qui rend plutôt paradoxale l'expression « aveugle comme une chauve-souris ». La plupart d'entre elles emploient une technique hautement spécialisée appelée écholocation pour chasser leurs proies. En émettant des impulsions sonores à haute fréquence et en écoutant quelle réverbération ces sons ont sur des structures proches, les chauves-souris peuvent cibler et capturer à grande vitesse des insectes, même minuscules. Soixante-dix pour cent d'entre elles se nourrissent uniquement d'insectes, favorisant le contrôle des colonies locales de parasites et réduisant la prolifération de maladies transmises par des insectes.

Certaines chauves-souris, comme la chauve-souris mexicaine à moins long nez photographiée ici, se nourrissent principalement de nectar et de fruits et aident la pollinisation, un peu comme d'énormes abeilles. Quand elles se servent de leurs longues langues pour récolter le nectar des fleurs du désert, leur tête et la fourrure de leur cou se couvrent de pollen, qu'elles déposent sur d'autres fleurs.

Les chauves-souris jouent un rôle-clé dans leurs écosystèmes respectifs.

En photo : une chauve-souris mexicaine à moins long nez (*Leptonycteris yerbabuena*) suçant le nectar d'un agave.

Photo par James Capó

Texte de James Capó et de Jeremy Lallier

La prophétie du mont des Oliviers et ses vérités surprenantes : Le sermon inhérent à la prophétie du mont des Oliviers

Bien que les déclarations de Jésus au mont des Oliviers soit essentiellement à propos d'évènements prophétisés, en filigrane, dans cette prophétie, courent des leçons spirituelles pour les chrétiens du temps de la fin.

L'an dernier, nous avons étudié le sermon que Jésus donna au mont des Oliviers. En étudiant ce passage, on pense typiquement à son aspect prophétique et à ses avertissements plutôt qu'à ses principes de vie chrétienne. Pour ces derniers, on se rapporte généralement à d'autres passages (comme le sermon sur la montagne - les Béatitudes). Or, bien que - dans son sermon du mont des Oliviers - Jésus parle surtout d'évènements prophétiques, ce sermon contient aussi des directives sur la manière dont les chrétiens devraient se comporter. Il est parfois facile de les déceler, parfois non. Mais quand on examine ses propos en profondeur, on s'aperçoit que Jésus y fournit un enseignement spirituel pour les chrétiens au temps de la fin. Examinons donc ce qu'il nous y enseigne.

Survivre spirituellement au temps de la fin

Puisque Jésus parlait d'évènements devant avoir lieu au temps de la fin, son sermon touche directement les vrais chrétiens au temps de la fin. Nous pourrions lui donner pour titre « Sept directives pour survivre spirituellement au temps de la fin ».

1. **Ne vous effrayez pas de ce qui se passe autour de vous.** Après nous avoir avertis qu'on entendrait parler « de guerres et de bruits de guerres », Jésus ajouta : « Gardez-vous d'être troublés » (Matthieu 24:6). Le mot original grec traduit en français par « troublés » signifie « inquiets », « effrayés », « alarmés ».

Jésus savait que les conditions effrayantes régnant au temps de la fin terrifieraient ses disciples. La peur peut inciter les chrétiens à se mettre à douter, les égarer et les faire spirituellement régresser.

Nous avons constaté cela, ces derniers mois, avec la pandémie. Nous devrions, certes, mesurer le danger qu'elle pose et être prudents, mais nous ne devrions pas laisser ce virus nous paralyser de terreur, nous « troubler », nous « alarmer ». Le peuple de Dieu devrait se souvenir des paroles de Dieu préservées dans le livre d'Ésaïe : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante » (Ésaïe 41:10).

2. N'ayez de cesse d'avoir de l'amour fraternel. Évoquant la persécution et les supercheries du temps de la fin, Jésus prédit que les relations entre les individus se détérioreraient considérablement : « Plusieurs [ou beaucoup] se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres » (Matthieu 24:10 ; version Ostervald). Il précisa que, de ce fait, « l'amour du plus grand nombre se refroidira » (verset 12).

En nous lançant cet avertissement, Christ nous encourage à faire le contraire :

- À ne pas nous scandaliser.
- À ne pas nous trahir les uns les autres.
- À ne pas succomber à la haine envers les autres.
- À n'avoir de cesse d'aimer notre prochain.

À mesure que l'amertume et la haine se répandent, que les gens sont de plus en plus divisés, il importe que les chrétiens prennent cet avertissement et cet encouragement au sérieux et ne permettent pas que leur cœur se durcisse. Nous devons continuer d'être spirituellement chaleureux. Nous vous conseillons à cet effet notre article « [Demeurer chaleureux dans un monde glacial](#) ».

3. Ne vous laissez pas ; n'abandonnez pas ; persévérez jusqu'à la fin. Après nous avoir avertis que « l'amour du plus grand nombre se refroidira », Jésus fit une autre déclaration ayant de sérieuses répercussions spirituelles : « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24:13).

Il précisa que seuls ceux qui pratiquent fidèlement sa voie jusqu'à son retour (ou jusqu'à ce qu'ils meurent) seront sauvés. Au fil des siècles, l'une des pires menaces, pour les chrétiens, a été de se lasser, de s'égarer, de renoncer. Certains chrétiens prennent un bon départ, mais ne maintiennent pas une foi active et vivante dans leurs vies.

Il existe de nombreux passages incitant les chrétiens à demeurer fermes et à persévérez. L'apôtre Paul a mis l'accent sur ce point de manière fort éloquente. Il a précisé que la vie éternelle (qui est synonyme de salut), sera accordée « à ceux qui, par la *persévérance* à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité » (Romains 2:7 ; c'est nous qui soulignons).

4. Impliquez-vous dans la proclamation de l'Évangile. Jésus a prophétisé que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors

viendra la fin » (Matthieu 24:14). Cette prophétie indique que le vrai Évangile va être publié dans le monde entier. Il sera prêché par l'Église de Dieu. Jésus non seulement a annoncé cette tâche dans cette prophétie, mais il l'a aussi confiée à ses disciples avant son départ (Matthieu 28:19-20). La mission de l'Église de proclamer l'Évangile au monde n'est pas facultative. Elle est liée en fait au point n°2 - n'avoir de cesse d'aimer son prochain.

Le peuple de Dieu est poussé à prêcher l'Évangile, par amour pour les êtres humains. Il veut que les gens apprennent les vérités divines contenues dans la Bible et que leur vie en soit changée. Les membres de l'Église travaillent donc à la publication de ces vérités, faisant en sorte qu'elles soient disponibles pour le plus de gens possible.

Voilà pourquoi nous publions cette revue et produisons tout ce qui est affiché sur [VieEspoirEtVerite.org](#). Nous faisons notre possible pour rendre la vérité divine accessible au public. Les chrétiens ont aussi la responsabilité individuelle de montrer le bon exemple et d'être « toujours prêts à répondre avec douceur et avec respect à chacun qui [leur] demande raison de l'espérance qui est en [eux] » (1 Pierre 3:15) quand ils en ont l'occasion.

5. Efforcez-vous de connaître les prophéties et de veiller. Quand Jésus annonça la grande détresse et tout ce qui doit se passer avant son retour, il parsema ses prédictions d'indices, indiquant que son peuple pourrait observer ces événements et déterminer ce qui se passe et ne se passe pas. Son peuple allait savoir que « l'abomination de la désolation » allait avoir lieu (Matthieu 24:15), comprendrait qu'il lui faudrait fuir à un certain moment (versets 16-21) et allait connaître la différence entre les faux christes et le vrai Christ quand il reviendra (versets 23-27).

Pour savoir ces choses, ils doivent connaître les prophéties bibliques et surveiller ce qui se passe autour d'eux. À un moment donné dans son sermon, Christ dit clairement à ses disciples qu'ils doivent « veiller » afin que les événements et son Second Avènement ne les surprennent pas et qu'ils s'y soient préparés (versets 36-42).

Les chrétiens d'aujourd'hui devraient donc étudier les prophéties et surveiller ce qui se passe dans le monde. Voilà pourquoi nous publions souvent des



articles sur les prophéties et sur l'actualité mondiale. Nous vous conseillons à cet effet notre article « [Les prophéties bibliques](#) ».

6. Tenez-vous prêts, anticipant le retour de Christ.

La raison primordiale pour laquelle les chrétiens doivent connaître les prophéties et surveiller les événements mondiaux est qu'ils doivent être prêts quand Christ reviendra (verset 44). Jésus nous a dit d'être sur le qui-vive et spirituellement prêts pour son retour. Il a décrit un chrétien qui est prêt : « Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! » (verset 46).

Agir est un concept important dans le Nouveau Testament. Le christianisme est un mode de vie actif. La connaissance et l'adoption de certaines idées ne suffit pas ; ceux qui seront « prêts » pour le retour de Christ sont ceux qui pratiquent activement sa voie et sa volonté. Paul a bien précisé que « ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés » (Romains 2:13). Nous devons obéir à la loi divine et la pratiquer. « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter » a écrit l'apôtre Jacques (Jacques 1:22).

Ceux qui seront prêts au retour de Christ sont les faiseurs - les pratiquants de la loi et de la parole de Dieu. Êtes-vous un pratiquant ? Le monde devient de plus en plus dangereux, et les signes annonciateurs du temps de la fin sont partout autour de nous. Il est temps de devenir un vrai pratiquant. Ce qui nous amène naturellement à notre dernier point.

7. N'attendez pas la dernière minute. Bien que le 24^e chapitre se termine au verset 51, Christ poursuit sa pensée au chapitre 25 où il donne une parabole sur dix vierges (une parabole est un récit fictif servant

à illustrer un point important ou à enseigner une leçon).

Ces dix vierges sont impliquées dans des noces ; elles attendent « l'époux ». Cinq d'entre elles ont apporté une réserve d'huile pour leurs lampes, et les cinq autres non. Quand on annonce, tard le soir, l'arrivée de l'époux, les cinq premières sont prêtes, ayant assez d'huile pour les guider sur le chemin les menant à lui. Les cinq autres, par contre, n'ont pas assez d'huile, arrivent en retard et trouvent la porte fermée.

Dans cette parabole, les vierges représentent les appelés ; l'huile symbolise le Saint-Esprit, et l'époux représente Christ. La leçon principale de cette parabole est que nous ne pouvons pas attendre la dernière minute pour nous procurer et utiliser le Saint-Esprit. Nous devons faire comme les vierges sages et nous servir de cette puissance pour croître, en prévision du temps de la fin. Nous serons ainsi prêts quand les événements menant au retour de Christ se mettent à se précipiter. N'attendez pas la dernière minute.

Le Royaume en héritage

La prophétie du mont des Oliviers nous fournit une liste d'événements devant se produire avant le Second Avènement de Christ et menant au temps de la fin. En filigrane dans ces prédictions, courent des leçons spirituelles concernant les chrétiens des derniers jours. En puisant ces leçons spirituelles de la prophétie du mont des Oliviers, nous avons donc une liste de choses à faire.

Christ nous encourage à prendre ces instructions au sérieux, afin de pouvoir un jour nous dire : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25:34).

—Erik Jones

Une activité souterraine en arrière-plan

Quand John Colter revint, en 1808, d'un voyage en solo dans les Rocheuses, dans l'État actuel du Wyoming, et qu'il raconta y avoir vu de la boue en ébullition et des geysers bouillants, on ne le crut pas, on se moqua de lui et l'on se mit à parler de « l'enfer de Colter » ; il avait dû, pensait-on, découvrir un passage secret menant en enfer ! Ses déclarations ne tardèrent néanmoins pas à être confirmées. Sa découverte allait en effet, en 1872, mener à la création du premier parc national et mondial de Yellowstone.

La visite de ce parc impressionne. On y compte plus de 10 000 curiosités – des sources chaudes, des geysers, des chaudrons de boue, des terrasses ou des fumerolles ! Ses 500 geysers représentent 60% de tous les geysers de notre planète. Ce parc a aussi son Grand Canyon, que sillonne la rivière Yellowstone et ses deux chutes spectaculaires.

La terre des bisons

Dans la Lamar Valley, se trouve le plus grand troupeau de bisons des plaines d'Amérique du Nord. Il arrive qu'ils soient jusqu'à 5 500, attirés en partie par un hiver adouci par la géothermie de la région. Notre visite, en août, tombait sur la période de rut, quand les mâles s'amourachent des femelles. Qui sait le nombre de fois que nous avons dû arrêter notre jeep pour permettre à un troupeau de traverser la route ! Pendant notre visite de quatre jours, nous avons vu des élans, des antilopes, des loups, ainsi que des ours noirs et des grizzlys.

La source de l'activité géothermique qui rend Yellowstone unique est l'un des plus gigantesques volcans du monde. Sa caldera a une superficie de 75 km sur 50 km et son contour est visible par endroits.

Un danger clandestin

Charmé par ces merveilles, je me suis souvenu qu'à quelques kilomètres en profondeur, une chambre magmatique géante a le pouvoir de provoquer une éruption si violente que ses cendres, sa poussière et ses pluies acides menaceraient toute vie dans l'Amérique du Nord, et même dans le monde. Ces degrés d'extinction ont déjà été présents dans un passé lointain ; par conséquent, l'observatoire du volcan de Yellowstone veille, vérifiant que les secousses telluriques et les émanations soudaines de gaz ne présagent pas quelque événement catastrophique.

Le fait que de telles catastrophes ne s'y soient pas produites depuis plusieurs millénaires, ne garantit pas



qu'elles n'aient jamais lieu. Jésus a en effet prophétisé la pire calamité que le monde ait jamais connue : « La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:21-22). Jésus a prédit des catastrophes naturelles comme des tremblements de terre, et des désastres provoqués par l'homme, avant son retour (versets 7, 30).

Où est la promesse de son avènement ?

La majorité des gens refuseront d'y croire. On dira : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pierre 3:4).

Jésus a averti que la plupart des gens ne se soucieront pas de ces événements qui ébranleront le monde : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24:37-39).

Notre Créateur nous a accordé bien des joies dans cette vie, mais nous ne devons jamais oublier que tout est loin de se limiter à ce qui nous est familier. La fin de l'ère présente promet d'être soudaine et violente et, pour la majorité, imprévue.

Où est la promesse de son avènement ? Que nous y croyons ou non, il aura lieu !

–Joël Meeker
@JoelMeeker

La Bible nous dit que nous devons subir une véritable transformation, afin de devenir des chrétiens convertis.

TRANSFORMEZ VOTRE VIE!



La Bible révèle que Dieu a de grands projets pour nous - un plan **pour chaque être humain ayant jamais vécu, le moment venu.**

Pour en savoir plus, nous vous proposons la brochure gratuite ci-contre au **centre d'apprentissage** à VieEspoirEtVerite.org